Référendum et mondialisation

Aufgaben

1 Résumez les propos de Michel Barnier. (Material)

(30 BE)

2 Le Royaume-Uni a quitté l'Union européenne suite à un référendum (en 2016) par lequel 51,89% des électeurs britanniques se sont prononcés pour un retrait de leur pays.

Analysez dans quelle mesure le référendum est un moyen utile ou dangereux pour une démocratie en faisant référence à des exemples concrets. Vous pouvez tenir compte des systèmes politiques en France ou en Allemagne.

(40 BE)

3 Evaluez les chances et les risques de la mondialisation pour le marché commun européen.

(30 BE)

Name, Vorname: ______________________________

Material

Antoine D'Abbundo et al.: Interview avec Michel Barnier: « Tirons les leçons du Brexit » (2021)

La Croix L'Hebdo : Un livre relatant[1] votre expérience de négociateur de l'Union européenne sur le Brexit, pendant quatre ans, est attendu d'ici à fin avril. […] Quelle leçon […] tirez-vous vous-même de cette négociation ?

Michel Barnier : Il y a d'abord des questions. Pourquoi une majorité d'électeurs britanniques a-t-elle voté contre l'Europe ? Pourquoi les régions les plus pauvres ont-elles exprimé cette colère sociale contre Bruxelles ? Bien sûr, on les a encouragés à le faire, notamment le nationaliste Nigel Farage[2]. Mais il y avait un vrai ressentiment populaire[3]. La leçon que j'en tire, et la recommandation que je fais, c'est de ne pas confondre le sentiment populaire avec le populisme. Le populisme utilise ou exploite le ressentiment, mais il faut écouter cette colère sociale. Elle existe dans beaucoup de régions françaises et européennes.

La Croix L'Hebdo : Comment l'Union européenne peut-elle y répondre ?

Michel Barnier : La défiance vient de ce que l'Europe n'a pas été un rempart[4] suffisant pour maîtriser la globalisation, limiter la désindustrialisation, contrer les excès de l'ultralibéralisme, de la dérégulation financière pendant trente ou quarante ans… Nous devons en tenir compte pour les politiques européennes d'aujourd'hui et de demain. […]

La Croix L'Hebdo : L'UE ne reste-t-elle pas encore dans une vision libre-échangiste[5] ?

Michel Barnier : On comprend mieux maintenant qu'une ouverture souvent naïve et que le libre-échange sans gouvernance ne marchent pas. L'Union européenne, qui est le marché le plus organisé du monde, est en train d'évoluer. Jamais on n'aurait imaginé, il y a quelques années, qu'on allait mutualiser des emprunts à hauteur de 390 milliards d'euros, comme on le fait pour le plan de relance européen. […]

La politique européenne de défense se met en place, y compris avec un fonds spécial de 8 milliards d'euros. Pour la première fois, les frontières extérieures de l'Union sont gérées en commun avec Frontex. Le changement est amorcé.[6] Mais il y a une course de vitesse entre le populisme et les réponses que l'on apporte. C'est toujours plus lent à 27, parce qu'il faut souvent l'unanimité. […]

La Croix L'Hebdo : Dans la stratégie vaccinale contre le Covid-19, le Royaume-Uni s'est montré plus agile[7] que l'Union européenne. Pourquoi ?

Michel Barnier : À coup sûr, les procédures d'un État seul sont plus rapides. Quand la Commission propose de mutualiser[8] le soutien aux laboratoires et les commandes préalables[9] de vaccin, cela prend plus de temps que pour un gouvernement. […] La France aurait pu agir seule, l'Allemagne aussi. Et les autres ? C'est l'esprit de l'Union européenne que de travailler pour les 27 peuples. Donc oui, ça a pris un peu plus de temps. Mais ne nous lançons pas dans des surenchères[10] entre le Royaume-Uni et

---

[1] relatant – qui raconte
[2] Nigel Farage – homme politique britannique, eurosceptique et partisan de l'organisation du référendum sur le « Brexit »
[3] populaire – du peuple, *ici :* les couches sociales inférieures
[4] le rempart – *ici :* une protection
[5] libre-échangiste – qui poursuit une politique du libre-échange
[6] amorcé – devenu plus rapide
[7] agile – flexible, rapide
[8] mutualiser – agir en commun
[9] une commande préalable – *ici :* une commande faite avant la production
[10] se lancer dans des surenchères – sich gegenseitig überbieten, übertreffen wollen

l'Union européenne. Il y aura tellement d'autres défis, d'autres risques – le terrorisme, le changement climatique – à relever ensemble, dans un esprit de coopération ! […]

Dans un monde dangereux, instable, injuste nous avons intérêt à agir ensemble pour être respectés et avoir une voix forte. Un exemple : en 2050, l'Union européenne sera toujours l'une des huit grandes puissances économiques, derrière la Chine, les États-Unis et l'Inde. Si nous voulons être à la table de ceux qui organisent l'ordre et le désordre du monde, il faut que nous soyons ensemble. C'est pour cela qu'il faut être européen en plus d'être patriote. […]

On peut avoir une vision nationale sans être nationaliste. Il ne s'agit pas de choisir entre la France et l'Europe. Les deux drapeaux vont ensemble. Le vrai choix est entre une Europe autonome, indépendante et une Europe sous influence, américaine ou chinoise. Sans hésitation, je me bats pour une Europe indépendante et pour que la France reste en tête. […]

Antoine D'Abbundo, Jean-Baptiste François und Jean-Christophe Ploquin: « Tirons les leçons du Brexit », Interview mit Michel Barnier, in: La Croix L'Hebdo, 11.02.2021, URL: https://www.la-croix.com/France/Michel-Barnier-Je-vais-prendre-part-debat-public-France-2021-02-11-1201140205 (abgerufen am 04.07.2021).

Hinweis

Michel Barnier a été le négociateur en chef de l'Union européenne lors des négociations sur l'accord de retrait entre l'UE et le Royaume-Uni.